

**FRACAS :**  
**LA PENSÉE EN ÉCLATS**

**Pour en savoir davantage sur les séances de dédicaces,  
dialoguer ou rencontrer l'auteur :  
le blog : [www.label-idees.fr](http://www.label-idees.fr)**

Image de couverture : © SaT  
Gravures : © Jean-Pierre Maltese  
Atelier Encre d'Art, Toulon : [maltese.jeanpierre@neuf.fr](mailto:maltese.jeanpierre@neuf.fr)  
© 2011 Éditions de La Hutte  
*Fracas : la pensée en éclats*  
© 2011 Éditions de La Hutte  
EAN : 9782916123554

Laurence Vanin-Verna

# **FRACAS**

## **LA PENSÉE EN ÉCLATS**

Gravures de Jean-Pierre Maltese



Éditions de La Hutte

BP 8 - 81340 Valence d'Albigeois

Site Web : [www.editionsdelahutte.com](http://www.editionsdelahutte.com)

Adresse e-mail : [contact@editionsdelahutte.com](mailto:contact@editionsdelahutte.com)

Du même auteur :

Aux éditions Ellipses, Paris, dans la collection « la philo ouverte à tous » (directrice de collection Laurence Vanin-Verna) :

*Pourquoi philosopher ? Les chemins de la liberté*, t. 1, 2008.

*Voir et penser : de l'œil à l'esprit*, t. 2, 2008.

*Le Dieu des philosophes ? Entre foi et raison*, t. 3, 2008.

*L'homme bouleversé : entre absurde et quête*, t. 4, 2009.

*Pourquoi le politique ? L'avenir de la citoyenneté*, t. 5, 2009.

*Cas de conscience : Le monde, Autrui ou moi ?*, t. 6, 2010.

...

*Les philosophes vus autrement : petites anecdotes des grands penseurs*, hors collection, éditions Ellipses, 2009.

*La sagesse de vivre : les philosophes et la mort*, « Les Carnets de l'Olympe » (directrice de collection Laurence Vanin-Verna), Mémogrames, Bruxelles, 2009.

*L'énigme de la rose ? Richesses philosophiques du Petit Prince*, éditions du Rocher, à paraître.

## **PRÉFACE**

Tout a commencé par ce coup de fil.

J'étais dans mon atelier peignant des personnages sur une grande toile verticale, des personnages lancés dans une ronde... ronde de la vie ?

C'était Laurence Vanin-Verna...

Je lui fis répéter sa demande... il s'agissait d'écrire une préface pour ce livre dans lequel mes gravures illustreraient ses aphorismes.

Préface...

J'essayais de la convaincre d'un écrit relativement court, de gagner du temps pour réfléchir... mais Laurence y tenait tellement que j'acceptai.

Il me vint alors à l'esprit, cette rencontre du mardi 12 octobre 1999 dont je réalise à présent qu'elle a déjà plus de dix ans.

Perdu dans ce grand amphi, entouré de personnes ayant l'air de tout comprendre, j'avais trouvé une place face à la chaire. Cela me changeait de l'étroitesse d'un sous-marin ou d'un local à bord de porte-avions... Devant moi se tenait une jeune femme brune, seule, à l'aise, parlant presque deux heures sans notes, éblouissante d'intelligence, de savoir, maniant le verbe avec jouissance, citant tel philosophe, telle phrase de tel livre.

J'avais lu quelques ouvrages de philo au hasard... Hasard de l'autodidacte, Camus, Merleau-Ponty, Bachelard, Levinas, le hasard avait-il bien fait les choses ?

Ce monde me restait inconnu mais je savais qu'il m'apporterait des réponses.

Je marchais sur la pointe des pieds, passant du monde ouvrier au monde artistique puis à celui de l'université, curieux...

Cela faisait longtemps déjà que je me consacrais à la peinture et à la gravure aux Beaux-Arts de Toulon avant d'y ouvrir un atelier de gravure. Permettons-nous une précision étymologique. Ce mot vient du latin *character*, lui-même emprunté au grec *kharaktêr*, issu du verbe *kharattein* signifiant « graver ». Dans la Grèce antique, le *kharaktêr* était le signe gravé (ou empreinte) tracé sur le métal, la pierre ou le bois

et, également, le signe distinct propre à une personne ou à une chose.

Ce caractère si particulier que Laurence savait donner à ses concepts, ses innovations philosophiques, sa tranchante lucidité... pouvaient coïncider avec l'esprit de mes créations.

Alors un jour je pensais : « Pourquoi ne pas associer mon art à sa philosophie ? »

Lors d'une de ses séances de dédicaces, je fis cette proposition à Laurence. Elle demanda à voir mes œuvres et c'est ainsi que naquit notre collaboration...

Pour la réalisation de cet ouvrage, je lui apportais des gravures, elle a fait son choix visualisant l'aphorisme qu'elle allait y associer. Pour ma part, je connaissais mes œuvres et j'étais très curieux de savoir ce que Laurence allait en faire... comment allait-elle les associer, les corrélérer avec le verbe philosophique ?

J'avoue, à présent, que je suis agréablement surpris par le sens particulier que permet l'association du mot et de l'image... Elle ouvre à une symbolique, chacun apportant sa part de ce qui réunit, renforce l'interprétation et la signification. Ce que chacun pourra, au cours de sa lecture, apprécier.

## Fracas : la pensée en éclats

Dernièrement, j'ai retrouvé trois dessins représentant Laurence, je les ai réalisés en 2000 alors que j'avais fait durant un cours, un grand vide ou un trop plein d'idées difficiles pour moi à intégrer.

Hachures rapides, traits à saisir, se retrouver avec et dans ce que l'on sait faire...

Et si tout finissait ou commençait par un trait ? Une ligne ? Une jonction ?

J'étais loin de me douter que cela laisserait présager d'une seconde association... Celle de l'illustrateur SaT qui a su croquer Laurence sur la couverture et a si bien caricaturé sa vivacité d'esprit et sa savoureuse espièglerie.

Merci Laurence de m'avoir demandé la rédaction de cette préface afin de me montrer et démontrer que le savoir n'établit pas de barrières entre les Beaux-Arts et ceux de la pensée ou rhétorique !

Jean-Pierre Maltese  
Peintre-graveur

## **INTRODUCTION**

Les aphorismes se lisent et doivent percuter l'esprit de celui qui les découvre. Ils constituent des coups de griffes dans l'étoffe de sérénité dont chacun est constitué. Ils troublent la quiétude et forcent l'esprit à l'interrogation.

*Fracas : la pensée en éclats* invite à la lecture dans la solitude, dans le silence, afin que l'aphorisme résonne dans l'antichambre de nos pensées.

Amers, joyeux, poétiques, cyniques, ils ne sont que le reflet de pensées inspirées par le genre humain. Nul procès, nul esprit vengeur n'est à chercher derrière ces mots.

Seule l'évocation pour souligner ou surligner les grossièretés, les faiblesses, les rendez-vous manqués, ces démissions manifestes dans lesquelles le genre humain

## Fracas : la pensée en éclats

excelle. Il importait également de ne pas passer à côté d'un certain comique de situation, à défaut d'un certain cynisme.

Les aphorismes doivent étonner, séduire, intriguer, bouleverser, provoquer. Aucun ne doit laisser indifférent : alors s'ouvre un univers de significations, un jaillissement d'éclats de sens !

Un espace d'interprétations pluridimensionnelles devient alors possible.

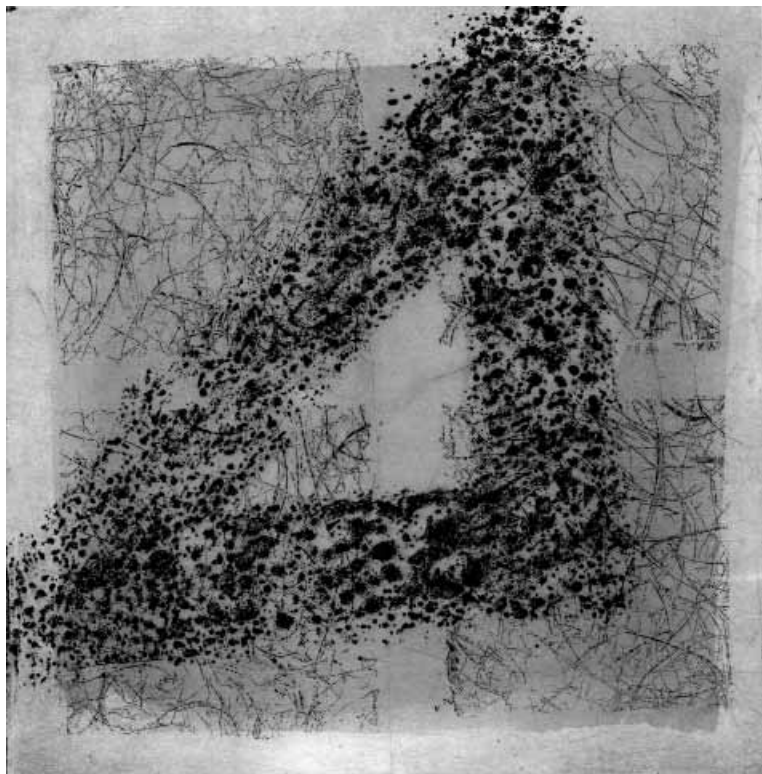
On reçoit donc un aphorisme en pleine face et cela est percutant. Passé le moment du choc et de l'émotion qui s'en suit, l'esprit œuvre à la compréhension, au dégagement d'une herméneutique.

En réalité, l'aphorisme nous rappelle que l'homme – ou la femme – peut vouloir dire au moins trois choses à la fois. Le triple sens est donc à quérir derrière chacun des mots. Chaque compréhension enrichissant la précédente, l'aphorisme gagne en densité. Tout degré de sens livre sa clef nécessaire à l'intellection de l'étape suivante.

Celui qui veut comprendre... doit donc lire plusieurs fois...

# **PROMENADE URBAINE**

Arpenter les rues, sagesse du nouveau géomètre.



Fracas : la pensée en éclats

*Fraternité ?*

Méfie-toi des hommes qui parlent de fraternité,  
ils s'expriment en fils unique.

*L'homme*

Il marche droit, mais il est un brin tordu.

*Le culte à Logos*

Élever des Temples à la Raison.

*Le pouvoir*

Expression d'un statut pour l'arrogant.

*Le philosophe*

La sentinelle de ses pensées.

Fracas : la pensée en éclats

*Nuits blanches*

Nuits pendant lesquelles les idées noires font leur tapage.

*Insouciance*

Il est parti la fleur au fusil  
et il s'en est retourné avec des illusions fanées.

*Révolte du microcosme*

« S'il continue à écraser les petits, je vais lui envoyer un virus !  
Tout macrocosme qu'il est, il n'y résistera pas ! »

*Dieu musicien*

Il a commencé dans la cacophonie.  
Depuis, il accorde ses instruments, monte des gammes.  
À quand l'harmonie terrestre ?

Fracas : la pensée en éclats

*Volonté*

Trouver un motif à ses actes, et en faire un objectif !

*Justification*

Quand les motifs terminent dans un compte-rendu !

*Le paraître*

Quand le phénomène impose sa dictature à l'Être.

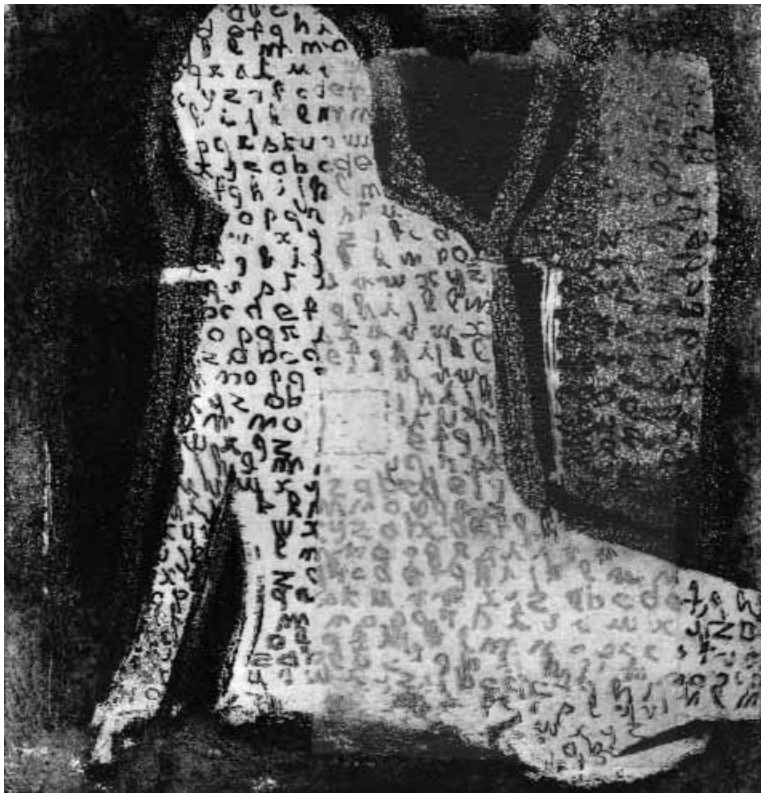
*Dame carcasse*

Ma pensée est nomade mais elle habite le monde. Sans cela, elle ne serait que carcasse de pensée. La raison en squelette dont la peau s'est desséchée.



# **LES FEMMES ET L'ÉCRITURE**

Si les femmes n'ont pas écrit d'aphorismes, c'est qu'elles ont manqué d'humour ou de cruauté.



Fracas : la pensée en éclats

*Le philosophe et l'action*

Être toujours en faction quelque part !

*Funérailles*

La grisaille du marbre me rappelle à ma solitude...  
La médiocre plainte du survivant !

*L'amour*

Un corps à corps dont personne ne sort victorieux !  
Certains finissent même la corde au cou !

*Saint-Sylvestre*

Avec l'année nouvelle  
La vieillesse s'écoule.  
Le temps s'ajoute,  
Aux larmes de Champagne,  
Incurablement,  
La conscience s'en épuise.

Fracas : la pensée en éclats

*Espoir*

Un astre disparu.

*Laideur*

L'ombre de la Beauté !

*Fuite du temps...*

Passer sa vie à perdre son temps,

Un temps précieux qui nous est compté

Et que l'on aime pourtant à dépenser !

Inlassablement,

Comme si des heures creuses valaient mieux que des pleines !

Inégales !

Mais certes inoubliables,

Les heures, les heures toujours recommencées !

*Pourquoi mes oreilles sifflent-elles ?*

Il n'y a pas que les oiseaux qui sifflent...

Les serpents aussi !

Fracas : la pensée en éclats

*Un certain degré d'amnésie*

30°... Idéal me direz-vous !  
Mais... d'alcool...  
Et l'homme oublie tout !

*Les enfants*

Ils vous rappellent que vous êtes mortels,  
Que la vie s'échappe... Et que vous n'y pouvez rien !  
Vous êtes déjà trop vieux pour eux !

*Les héros*

Hommes dont l'étoffe est faite de leur tragédie.

*À l'ombre de moi-même*

Elle me poursuit et rétrécit à mon midi.  
Puis ensuite, elle s'allonge et m'englobe. Je la contemple.  
Elle me rappelle que je ne suis pas toujours à mon zénith.

